



HAL
open science

Rambla (pl. Rambles/as)

Stéphane Michonneau

► **To cite this version:**

Stéphane Michonneau. Rambla (pl. Rambles/as). Christian Topalov; Laurent Coudroy de Lille; Jean-Charles Depaule; Brigitte Marin. *L'aventure des mots de la ville à travers le temps, les langues, les sociétés*, Robert Laffont, pp. 1036-1041, 2010. hal-01686040

HAL Id: hal-01686040

<https://hal.science/hal-01686040v1>

Submitted on 16 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rambla (pl. Rambles/as)

Stéphane Michonneau

Catalan, Castillan, Espagne, nom fém.

Définitions en catalan :

"Rambla. f. Lieu destiné à la promenade dans certaines villes" (Joseph Aladern, *Diccionari popular de la llengua catalana*, 1906)

"Rambla. f. Voie publique avec une promenade centrale pour les piétons et deux chaussées latérales pour la circulation à roue" (A. Griera, *Tresor de la llengua, de les tradicions i de la cultura popular de Catalunya*, 1947).

"Rambla. f. Chemin ou rue destiné à la promenade. A l'origine, désigne les anciens lits des rivières ou des torrents mais récemment, souvent sous l'influence de la Rambla de Barcelone, désigne des promenades qui, surtout, sont perpendiculaires à la côte". (*Gran Enciclopèdia Catalana*, 1978).

Définition en espagnol :

Rambla. f. En Catalogne, avenue ou rue large doté d'une promenade centrale pour les piétons". (María Moliner, *Diccionario del uso del español*, 1977).

Ce mot d'origine catalane, attesté dès le XIII^e s. (*Libres de Costums Generals de la Insigne Ciutat de Tortosa*, 1249), est connu en castillan depuis le début du XVI^e s. dans son sens figuré de cours d'eau ou torrent, généralement perpendiculaire à la côte. Mais son sens de "promenade urbaine" n'existe longtemps que dans la première des deux langues où il donne naissance à une douzaine de dérivés et expressions (*ramblejar*, *ramblejaire*, *ramblista*, *ramblia...* et "*fer les coses a ramblades*", c'est-à-dire de manière précipitée). Entré tardivement dans les dictionnaires de castillan (1970), cet usage demeure essentiellement limité en Espagne à la côte méditerranéenne catalanophone (Catalogne, Pays valenciens, Baléares, Murcie). En catalan, son sens de voie publique serait attesté dès la fin du XIII^e s. (*Crònica de Jaume Ier*, 1274) lorsque Muntaner raconte que devant les murailles de Valence, il existait une dépression où l'on faisait rouler d'énormes charriot portant des galères. Mais cette désignation est plus certaine encore à la mi-XIV^e s. lorsqu'en 1442-45, les délibérations du Conseil des Cent parle de la *rambla* comme d'une promenade (*strada*) où les Barcelonais font de l'exercice¹. Le mot ne connaît pas alors de majuscule, au moins jusqu'en 1452, où les *Rubriques de Bruniquer* évoquent des habitants mécontents de la fermeture de la porte ouverte sur la *Rambla*. A la même époque, le mot est utilisé à Perpignan dans le même sens. La

¹ Joan Coromines, *Diccionari etimologic i complementari de la llengua catalana*, 1980-1991, article "Rambla" : p.79 : "La ciutat se és ennoblida molt per rahó de la rambla, la qual és *strada* feta en la dita ciutat en la longitud d'aquella". Elle s'étend depuis la porte Saint-Sever jusqu'à la mer, "bella e spaciosa, per la qual rambla prenen gran desports los ciutadans ... axí homens com dones en los diumenges e festes... en la qual és strada mudada lo pes de la palla, la fira dels porcs...".

Rambla est alors devenue un toponyme désignant principalement la promenade de la Cité Comtale.

L'usage générique de ce mot date du XIXe siècle. En catalan, les premiers dictionnaires l'enregistrent en 1888 (*Diccionari de la llengua catalana* de Pere Labernia y Estella²), en 1906 (Josep Aladern, *Diccionari popular de la llengua catalana*), et en 1932 (*Diccionari Pompeu Fabra*). En castillan, l'usage du toponyme est fréquent au XIXe s., toujours précédé d'une majuscule: au pluriel, il désigne nécessairement les promenades barcelonaises tandis qu'au singulier, il désigne soit l'un des cinq tronçons qui composent l'avenue, soit l'ensemble. Le singulier (la Rambla) l'emporte d'ailleurs en fréquence et en ancienneté sur le pluriel (*Descripción del castillo de Bellver* de Jovellanos³, 1806 et *El Noticiero Universal*, 2 septembre 1808). Le singulier atteste un degré d'abstraction supérieur que le pluriel, suggérant la reconnaissance d'une forme urbaine unique là où l'usage de la rue imposait la diversité (*Rambla dels Estudis* pour la partie où se concentraient les collèges, *Rambla de les Flors* là où étaient les fleuristes, etc.) : à partir des années 1920, l'administration municipale s'efforce d'imposer l'usage du singulier dans la nomenclature, ce qui est officiellement le cas depuis 1992.

Il faut noter également qu'à partir de 1788, on trouve d'autres *Ramblas* à Barcelone : la rue *Nou de la Rambla* (1788) et surtout la *Rambla de Catalunya*, ouverte en 1884, qui prolonge l'ancienne rambla dans la ville récente. La multiplication du toponyme (*Rambla Volart* (1896), *Rambla del Carmel* (1916), *Rambla del Prat* à Gràcia (1917), *Rambla Quintana* à Horta, la *Rambla del Guinardo* à Sant Martí : en tout, 13 *Ramblas* en 1934) indique que le mot devient un type topologique et régional pour désigner une avenue de prestige dotée d'une promenade centrale. Si les anciens guides de ville (1928, 1934, 1952 à Barcelone) classent ces différentes ramblas urbaines à la lettre "R" et non pas à l'initiale du nom qui l'accompagne, les guides récents renvoient le lecteur au nom qui suit (par exemple : "Rambla del Carmel (voir Carmel, rbla) ; Rambla de Poblenou (voir Poblenou, rbla)"). Du semi-toponyme, on est donc passé à un usage générique.

Cependant, doté d'une minuscule, le mot demeure rare : il n'est utilisé comme mot de la ville que tardivement et presque toujours au pluriel. En catalan, la littérature en consigne l'usage générique au début du XXe s : dans *Oda nueva a BCN* (1910), Maragall qualifie le *Paseo del Born* de "rambla dels pobres"⁴. En castillan, "las ramblas" apparaissent plus tardivement encore, chez Rafael Albertí (1924), Santiago Rusiñol (1926), Salvador González Anaya (1929) ou encore Rafael López de Haro (1930). Il revient probablement à l'ingénieur et urbaniste Idefons Cerdà l'un des premiers usages générique attesté en minuscule : « Ainsi, on appelle *callejones* les plus étroites (de ces rues), *calles* celle qui ne le sont pas tant et finalement *bulevares*, *ramblas* les plus larges d'entre elles, se différenciant par le nom d'

² Pere Labernia y Estella, *Diccionari de la llengua catalana*, Barcelona, Espasa y Companyia, 1888 : "Rambla : Lloch destinat pera passeig dintre d'algunes ciutats".

³ Gaspar Melchor de Jovellanos, *Descripción del castillo de Bellver*, 1808 : "Otro sitio hay dentro de los muros, que se cuentan tambien por paseos, y es la plaza o la calle llamada la Rambla, que teniendo unos árboles y asientos, ofrece un buen desahogo para los ardientes noches de verano". Et "Se trabó una escarmuza en medio de la Rambla de Barcelona".

⁴ Joan Maragall, *Oda nueva a Barcelona*, 1910 : "Tens aquesta rambla que és una hermosura... la rambla dels pobres".

impases o callejones sin salida celles qui ne sont ouvertes que par l'une de leur extrémité»⁵.

Dès la fin du XIXe s., la "rambla" s'étend à toute la Catalogne pour désigner une avenue résultant de canalisation ou l'urbanisation de terrains riverains à un torrent (*riera*) : on le trouve tant dans des villes cotières (Blanes et le plan Coello, Vilanova i la Geltrù) que dans des villes de l'intérieur des terres (Terrassa en 1878, Sarrià en 1878 et le plan Gumà). En sortant de son environnement strictement barcelonais, l'usage générique gagne partout le Principat (Vic en 1850, Lleida qui compte trois ramblas, Tarragone qui en compte deux, Gérone, Sabadell, Figueres. On en compte dans une vingtaine de villes en 2000.). Les terres catalanophones d'Espagne sont aujourd'hui atteintes (Valence, Alicante) mais plus rarement les zones castillanophones (Almeria et les Canaries semblent faire exception). Par contre, cet usage est largement attesté en Amérique latine : au singulier, on trouve fréquemment une "rambla" en Argentine et en Uruguay. Au pluriel, on les trouvent au Venezuela.

Une étude lexicographique de la presse récente de langue espagnole montre que le pluriel a tendance à désigner le ruisseau (à 72%) à moins que l'on ne veuille désigner les promenades latérales d'une large avenue. L'usage veut donc que le pluriel finisse pas désigner les contre-allées arborées d'une large avenue⁶. Par contre, le singulier ne désigne que l'artère urbaine comprenant en son centre une promenade arborée. On le trouve dans 29% des cas pour désigner une promenade particulière (*la rambla de Poble Nou* par exemple) et majoritairement, pour désigner un type d'avenue. Par exemple, *La Vanguardia* du 16 novembre 1995 parle d'une rue qu'on "urbanisera comme une rambla, avec des espaces verts, des jardinières et des arbres"⁷.

La cristallisation du mot dans son usage générique connaît cependant de nombreuses hésitations : dans les nomenclatures urbaines, des ramblas ont pu devenir des rues ou inversement, tandis que la frontière linguistique entre *rambla* et *paseo* demeure fluide : à Barcelone par exemple, le Pg. del Triomf (1987) a pour nom populaire *la Rambla de Poblenou*. A ce titre, la confusion était fréquente au XIXe s. : dans *Las calles de Barcelona* (1865) par exemple, Víctor Balaguer indique à l'article "Rambla" (il s'agit du toponyme), que "la Rambla est une rue-promenade (*calle-paseo*) qui s'étend du pied du fort des Atarazanas au commencement du *paseo de Gracia*"⁸.

⁵ Ildefons Cerdà, *Teoría de la construcción de ciudades aplicada al proyecto de reforma y ensanche*, 1859, §1195 : "Así se llaman *callejones* o callejuelas las más estrechas, *calles* las que no lo son tanto y finalmente *bulevares*, *ramblas* a las más anchas, distinguiéndose todas ellas con el nombre de *impases* o *callejones sin salida* cuando sólo están abiertas por uno de sus extremos".

⁶ Par exemple, *La Vanguardia*, 2 janvier 1995 : "Las ramblas laterales que existen en la Gran Via".

⁷ *La Vanguardia*, 16 novembre 1995, "Se urbanizará como una rambla, con zonas verdes, jardinerías y árboles". Exceptionnellement dans *El País* du 2 février 1987, on trouve mention du mot pour désigner un bâtiment, le Centre Beaubourg à Paris : "Pompidou, en fin, es como un espejo del visitante, como rambla donde pasean los ciudadanos para contemplarse unos a otros".

⁸ Víctor Balaguer, *Las calles de Barcelona*, Barcelona, Ed Salvador Manero, 1865, vol II, p.195 : "la Rambla es la calle-paseo que se extiende desde el pié del fuerte de Atarazanas hasta la entrada del paseo de Gracia".

Le XIXe s. a puissamment consolidé la forme urbaine originale que constituaient la Rambla de Barcelone. Quoique relativement récente, la promenade a rempli de multiples usages sociaux : fonction monumentale et religieuse, fonction commerciale, fonction résidentielle pour l'aristocratie puis la bourgeoisie industrielle et marchande, fonction de circulation jusqu'au début du XXe s.. La Rambla s'est imposée comme l'espace privilégié de représentation des élites et de représentation spectaculaire du pouvoir. Elle a symboliquement cristallisé les valeurs de modernité que la ville entendait incarner (premier éclairage au gaz en 1844, puis électrique en 1887, etc.). Si Ildefons Cerdà a reconnu dans la Rambla un genre d'espace public particulier, la théorisation systématique de ce type urbain est intervenu récemment, lorsque les municipalités démocratiques ont promu la rambla en modèle social. Les opérations de requalifications urbaines ont fait des ramblas des "foyer de régénération" qui permettaient de recomposer le tissu périphérique autour d'un axe vertébrant, davantage qu'autour des places. La rambla est alors devenue "itinéraire civique", faisant des promenades le coeur de l'intervention en matière d'espace public tout en insistant sur le caractère "agglutinant des ramblas": la ville est conçue comme un collage de quartiers, une somme de collectivités contradictoires seulement unifiés par l'avenue-promenade.

Selon Oriol Bohigas, la rambla serait donc un élément capable de donner un sens à la ville, de recomposer un tissu urbain désordonné, déstructuré, suite à la politique d'urbanisme de la dictature (les polygones, -les unités résidentielles verticales-, isolées dans un espace ouvert, supposant discontinuité et ségrégation des espaces). La rambla est un espace continu caractérisé par une nouvelle construction (ballustrade, monticule, plantations, jardins, topographie autonome) et l'imposition d'une logique horizontale. Une forme urbanistique est alors définie précisément : passage central de 11m, places qui ponctuent le parcours, ampleur de 30m en tout, croisements régulés, etc.

Au total, c'est au XVIIIe s. que la promenade des ramblas fut aménagée à Barcelone mais sans constituer un tout cohérent, comme le prouve l'usage courant du pluriel. Dans la seconde moitié du XIXe s., le terme, appliqué à de nouvelles avenues puis dans d'autres villes catalanes, tend à devenir un type toponymique original. A la suite de Cerdà notamment, la reconnaissance de la rambla comme type urbain fait des progrès. L'usage générique s'étend au début du XXe s., en catalan comme en castillan. Le mot se convertit dans le dernier tiers du siècle en un type d'espace public rigoureusement défini et théorisé par l'urbanisme. Ainsi, lentement dégagée du toponyme, la rambla n'a conquis son usage générique et urbain que récemment.

Sources :

- Gaspar Melchor de Jovellanos, *Descripción del castillo de Bellver*, 1808
- Victor Balaguer, *Las calles de Barcelona*, Barcelona, Ed Salvador Manero, 1865
- Ildefons Cerdà, *Teoría de la construcción de ciudades aplicada al proyecto de reforma y ensanche*, 1859
- Pere Labernia y Estella, *Diccionari de la llengua catalana*, Barcelona, Espasa y Companyia, 1888
- Joan Maragall, *Oda nueva a Barcelona*, 1910
- Joseph Aladern, *Diccionari popular de la llengua catalana*, Barcelona, Francisco Baxarias ed., 1906.

- A. Griera, *Tresor de la llengua, de les tradicions i de la cultura popular de Catalunya*, Barcelona, Fidel Rodriguez Ed., 1947
- Joan Coromines, *Diccionari etimologic i complementari de la llengua catalana*, 1970
- *Gran Enciclopèdia Catalana*, Barcelona, Enc. Catalana, 1978 (2e éd. 1988).
- María Moliner, *Diccionario del uso del español*, Madrid, Greda, 1977
- Oriol Bohigas, *reconstrucció de Barcelona*, Barcelona, Ed. 62, Llibre a l'Abast, 1985, 302p.
- *La Vanguardia*

Etudes :

- Francisco Quiros Linares, *Las ciudades españolas a mediados del siglo XIX*, Madrid, Ambito ediciones, 1991, 135p.
- Luis Almerich, *La Rambla de Barcelona*, Barcelona, Monografía histórica de Barcelona, 1945
- Francesc Caballé, *La Rambla : textos*, Barcelona, Museu d'Història de Barcelona, 1992
- Juan José Trapero, *Los paseos marítimos españoles*, Madrid, Akar, 1998.
- Ramon Grau, "Una consideració històrica de la Rambla", in *La Rambla : una reflexió històrica*, Ajuntament de Barcelona, 1987.
- Rafael de Cáceres, "L'estratègia de la intervenció als espais públics a la ciutat de Barcelona", in *Barcelona, espai públic*, Ajuntament de Barcelona, 1992, pp. 14-19
- Enric Pericas Bosch, "Barcelona, ciutat de passeig", idem, pp. 58-70
- Manuel Aranz Herrero, *La Rambla de Barcelona, Estudi d'història urbana*, Barcelona, Rafael Dalmau ed., 2003, 125p.